

# IL ÉTAIT UNE FOIS

## Brève histoire de l'athlétisme

L'athlétisme est sans nul doute le sport le plus ancien et le plus universel, car pratiqué d'abord pour des raisons de survie, avant qu'il ne devienne jeu et compétition. Il est aussi le sport auquel les hommes adhèrent dès leur plus jeune âge, pour le plaisir de courir, de sauter, de lancer ou... de se comparer avec les copains(ines).

Regard sur plusieurs siècles d'histoire avec une émotion toute particulière pour la période récente que nous connaissons le mieux.

### L'athlétisme dans l'Antiquité

C'est au XVe siècle av. J.-C., en Égypte et en Crète, que l'on trouve les plus anciennes traces d'une activité athlétique.

Puis, au VIIe siècle avant notre ère, apparaissent les premiers concours sportifs grecs (*agônes*) au sein desquels l'athlétisme occupe une place importante. Progressivement, ces rassemblements se développent dans toute la péninsule hellénique et aboutissent à des jeux dont ceux d'Olympie sont les plus illustres (à partir de -776 av. J.-C.). La course du *Stade*, d'une distance de 192,27 mètres (soit 600 fois la longueur du pied d'Héraclès) est l'épreuve de course la plus ancienne. Quant au célèbre pentathlon antique, il était composé de quatre épreuves athlétiques (lancer de disque, de javelot, saut en longueur, course d'un stade) et de la lutte. Les Jeux olympiques disparaissent sous l'Empire romain en 394 ap. J.-C.



Pendant cette période, on trouve aussi en Grande Bretagne (Irlande notamment) des jeux athlétiques avec des épreuves telles que cross-country ou lancer de marteau.

Il faut ici préciser que si le sport moderne, d'émanation anglaise, repose sur la performance et la compétition, les jeux Hellènes antiques revêtaient un aspect fondamentalement religieux, intégré à l'éducation du citoyen. Il n'y avait ainsi pas de records.

### Du Moyen-Âge au XIXe siècle

C'est dans les pays nordiques et anglo-saxons, avec les Celtes, Vikings, Écossais et Irlandais, que perdurent pendant cette longue période des jeux et concours athlétiques divers : courses longues, hauteur, perche, lancers de pierres, de piques, de marteau de forgeron... Chaque contrée possède ainsi son « green », un terrain herbeux où se déroulent ces jeux sportifs.

La fin du XVIIIème siècle est marquée par l'organisation des premières compétitions entre coureurs professionnels. Cela concerne notamment les valets, « pedestrians », qui précèdent les montures pour dégager la voie ou éclairer la route, et qui font l'objet de paris entre leurs maîtres.

### La naissance de l'athlétisme moderne

À partir du début du XIXe siècle, un large mouvement pour développer les exercices physiques se développe en Allemagne, en Suède, en Suisse et en France. Celui-ci est toutefois centré sur des mouvements « construits », avec ou sans appareils, qui donnera plus tard naissance à des méthodes d'éducation physique, puis à la gymnastique aux agrès.

Parallèlement à ce mouvement, des clubs anglais d'athlétisme sont créés. Les premiers championnats nationaux anglais se déroulent en 1866 avec des courses, des sauts et des lancers. Puis la

diffusion s'opère très rapidement vers l'Amérique du nord (premiers championnats en salle en 1868) et vers l'Europe continentale, ainsi que dans les colonies européennes.

En France, le premier championnat national voit le jour en 1886 à la Croix-Catelan, un stade à côté du Bois de Boulogne, avec un programme comportant 100 m, 400 m, 1500 m et 120 m haies (les sauts et lancers n'apparaîtront qu'en 1892). L'athlétisme est alors une activité exclusivement masculine.



Chronophotographie du saut en longueur, 1882 – 1883 (Étienne Jules Marey)

Dès les premiers Jeux olympiques modernes en 1896 à Athènes, l'athlétisme occupe une place importante. L'influence de Pierre de Coubertin permet d'ailleurs d'institutionnaliser le système métrique dès 1896. Pour autant, le cent yards et le mile garderont toutefois longtemps l'image de distance-référence).

La fédération internationale est créée en 1912 et enregistre cette année-là les premiers records du monde masculins. Si les femmes sont admises pour la première fois aux Jeux Olympiques d'Amsterdam en 1928, il faudra toutefois attendre 1936 pour homologuer leurs premiers records du monde.

### De l'amateurisme au professionnalisme

Dès sa création, et dans la lignée du mouvement olympique impulsé par P. De Coubertin, la Fédération internationale inscrit dans ses statuts le principe d'amateurisme. C'est ainsi que seront disqualifiés de très célèbres athlètes comme l'Américain Jim Thorpe, double champion olympique en 1912, ou le Français Jules Ladoumègue, coureur fétiche des années 1930. Cette politique fera d'ailleurs fuir de nombreux champions pour pratiquer d'autres sports plus lucratifs. Et il faudra attendre 1982 pour que l'IAAF (la fédération internationale) abandonne cette règle d'amateurisme.



Jim Thorpe (E-U)



Paavo Nurmi



Jules Ladoumègue



Jesse Owens



Emil Zátopek

Pour autant, les exploits athlétiques s'accroissent au fil de cette période qui a vu, depuis le début des années 1930, son programme se stabiliser et la pratique féminine s'étoffer, notamment après la deuxième guerre mondiale.

Pendant la première moitié du XXe siècle, les compétitions concernent essentiellement les pays d'Europe occidentale et les États-Unis. Puis, l'horizon athlétique s'ouvre vers l'Asie et l'Océanie (Japon, Nouvelle-Zélande), l'Europe de l'est (années 1950) et l'Afrique (années 1960). Progressivement, l'athlétisme s'installe dans le giron des disciplines sportives majeures.



Alain Mimoun



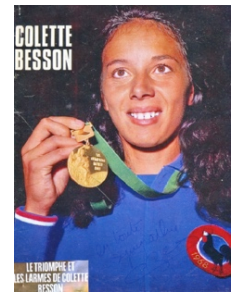
Wilma Rudolph



Bob Beamon



Dick Fosbury



Colette Besson

### La mondialisation de l'athlétisme (1983-2017)

La création des premiers championnats du monde qui se déroulent à Helsinki en 1983, marque un véritable tournant pour l'athlétisme. À la fois parce que le professionnalisme est désormais accepté, mais aussi parce que la pratique s'internationalise.

Au monde bipolaire (est-ouest) des années 1980, où l'Afrique n'avait récolté que trois médailles aux Championnats du monde 1983, a succédé aujourd'hui une « planète athlé » multipolaire, avec de nombreux pays émergents, même si des suprématies demeurent selon les familles de spécialités, voire des spécialités elles-mêmes. Les spectateurs prennent ainsi de véritables leçons de géographie en découvrant des athlètes issus d'états peu connus (Saint-Kitts-et-Nevis...).



Carl Lewis



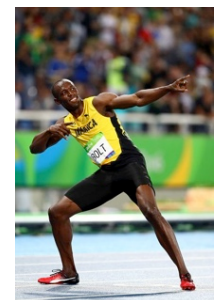
Marie-Josée Percé



Serguei Bubka



Yelena Insinbayeva



Usain Bolt

Par ailleurs, cette mondialisation s'est accompagnée d'une marchandisation croissante. L'athlétisme est aujourd'hui un sport où l'argent circule bien, avec en tête de gondole sa star Usain Bolt. Celui-ci n'est toutefois que le 32<sup>e</sup> salaire mondiale du sport et le seul athlète à figurer dans le Top 100 en 2016.

En France, l'athlétisme est le cinquième sport le plus diffusé sur les chaînes de télévision (2015).

Enfin, envers du décor, le dopage est devenu un sujet d'actualité brûlant. Au point que la Fédération internationale d'athlétisme a très récemment exclu l'un des ses principaux acteurs (la Russie) de toute compétition, pendant que de nombreux autres athlètes se font régulièrement prendre. Ajouté aux suspensions rétroactives, le portait de l'athlétisme possède de fait un côté bien sombre.

